

Le Monde

Zabou Breitman fait coup double à Avignon

Dans le Festival « off », la comédienne et metteuse en scène présente deux créations, « Thélonius et Lola », une fable mélancolique sur les inégalités, et « Dorothy », un seule-en-scène sur Dorothy Parker.

Par [Sandrine Blanchard](#) (Avignon, envoyée spéciale)

Zabou Breitman est en mouvement permanent. « *Je m'arrêterai quand je serai morte* », assure-t-elle en sortant du Théâtre du Chêne noir d'Avignon. Dans ce lieu pionnier du Festival « off », la comédienne ouvre et ferme chaque jour la programmation. A 10 heures, elle met en scène *Thélonius et Lola*, une bouffée d'humanisme et de poésie pour tout public. A 21 h 30, elle fait revivre [la nouvelliste américaine Dorothy Parker \(1893-1967\)](#) dans un nouveau seule-en-scène sobrement intitulé *Dorothy*. [Un grand écart à son image, celle d'une artiste à l'éclectisme assumé](#), à la liberté chevillée au corps, qui n'a jamais oublié ce que lui disait son père, le scénariste et comédien Jean-Claude Deret : « *Si on n'a pas de projet, on meurt.* »

Bientôt quarante ans que Zabou Breitman a Dorothy Parker « dans la tête ». En 1982, elle avait joué *La Vie à deux*, recueil de nouvelles de la poétesse new-yorkaise adapté par Agnès de Sacy. C'est après l'avoir découverte dans cette pièce que [le metteur en scène Roger Planchon](#) lui proposera de jouer [Angélique dans Georges Dandin \(1987\), de Molière](#). La carrière théâtrale de « Zabou » sera alors lancée. « *Le temps passant, l'idée de m'emparer de Dorothy Parker, cette figure féminine hors norme, est ressortie, avec l'envie de faire revivre sa mémoire* », explique-t-elle.

Parce que Dorothy Parker était « une aventurière », connue pour sa liberté de ton et de pensée, la comédienne a voulu tenter « l'aventure » de faire « tout toute seule ». Sa toute nouvelle création, lancée à Avignon, a des allures de performance. Sur scène, c'est elle qui, au fur et à mesure de son récit, organise le décor, règle les lumières, lance le son. Un challenge judicieux mais parfois acrobatique qu'elle sait devoir affiner et perfectionner au fil des représentations.

Poétique, drolatique et dramatique

Dans une sorte de one-woman-show à dimension théâtrale, Zabou Breitman joue sur plusieurs registres. La comédienne alterne l'adresse directe au public – racontant le rocambolesque itinéraire des cendres de Dorothy Parker, mais aussi l'Amérique des années 1920, celle de la

prohibition, de la survenue de la grippe espagnole, de l'accès des femmes au droit de vote – et l'interprétation dialoguée de cinq savoureuses nouvelles de la romancière américaine.

Multipliant les costumes, jouant des claquettes, occupant avec aisance le plateau, on sent le plaisir que Zabou Breitman prend à raconter et à incarner ce personnage à la fois poétique, drolatique et dramatique. « *C'est aussi une sorte d'hommage à ma mère. Il y a quelque chose de dévasté, de sombre et de rebelle chez Dorothy Parker* », confie, hors scène, la comédienne.

Thélonius et Lola offre une tout autre aventure. Celle d'une improbable rencontre entre un chien sans collier, mélomane, incarné par un homme, et une petite fille de 8 ans et demi, espiègle, curieuse et éprise de liberté. Un tête-à-tête beau et sensible laissant transparaître une fable mélancolique sur les inégalités et la difficulté de rapprocher les hommes. Hymne à la confiance plutôt qu'à la méfiance, malheureusement si répandue, *Thélonius et Lola* fait appel, sans jamais forcer le trait, à la sensibilité du spectateur.

Zabou Breitman a décidément le sens du casting, repérant d'épatants jeunes comédiens. On se souvient du formidable quatuor qui interprétait [*Logiquimperturbabledufou*](#), [précédente pièce de la metteuse en scène qui fut l'un des succès du Festival « off » en 2017](#). Cette fois encore, on n'oubliera pas la justesse de jeu de Sarah Brannens (étonnante Lola) et de Charly Fournier (formidable Thélonius). Ce duo attachant fait de cette comédie tendre et musicale, estampillée pour « jeune public », un spectacle résolument pour tout public.

[*Thélonius et Lola*](#), de Serge Kribus, adaptation et mise en scène Zabou Breitman (1 heure). Au Théâtre du Chêne noir, à Avignon, jusqu'au 31 juillet, à 10 heures, puis en tournée (Compiègne, Saint-Etienne, Mâcon, etc.). De 8 € à 22 €.

[*Dorothy*](#), de et avec Zabou Breitman (1 h 15). Au Théâtre du Chêne noir, à Avignon, jusqu'au 31 juillet à 21 h 30. De 15 € à 22 €. Du 3 septembre au 24 octobre au [Théâtre de la Porte-Saint-Martin](#), à Paris.

Sandrine Blanchard(Avignon, envoyée spéciale)